AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-7-4-71 170420

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"

(ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE) (Tél. 86-31-55 et 86-32-55)

PROTECTION DES VEGETAUX - Rue St-Jean prolongée
B.P. n° 20 — 31 - BALMA

ABONNEMENT ANNUEL 25 F
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C.C.P. 8612-11 TOULOUSE

- Supplément N° 1 au Bulletin N° 127 d'Avril 1971 -

1971-9

/ARBRES FRUITIERS/

-Tavelure du poirier :

Les premières pluies à venir sont susceptibles d'être à l'origine de graves contaminations, en particulier dans les vergers tavelés en 1970. En effet, le nombre des germes mûrs est maintenant très important et les arbres sont largement réceptifs dans la plupart des situations.

Il est donc conseillé de renouveler, dès à présent, le traitement déjà recommandé pour les secteurs précoces ou d'effectuer la première application dans toutes les autres situations.

-Tavelure du pommier :

Le nombre des périthèces mûrs demeure encore relativement peu élevé. Néanmoins, quelques contaminations pouvant avoir lieu à l'occasion des premières pluies favorables à venir, il serait prudent de mettre en place, sans attendre, un premier traitement sur toutes les variétés dont les bourgeons ont éclaté (stade C de FLECKINGER).

-Oïdium du pommier :

Les conditions climatiques actuelles sont assez favorables à l'entrée en activité du champignon. Ajouter un anti-oïdium à la bouillie destinée à combattre la tavelure.

-Gnomonia - Monilia - Coryneum du cerisier :

Appliquer un premier traitement, partout où l'éclatement des bourgeons est en cours, avec un produit cuprique à la dose de 250 g de cuivre métal à l'hectolitre d'eau. Quelques projections d'ascospores du Gnomonia ont déjà eu lieu au cours des dernières pluies.

-Monilia laxa sur prunier et pêcher :

Pour prévenir les attaques de ce champignon sur les fleurs ou jeunes bouquets foliaires, appliquer, seulement dans les vergers habituellement sensibles, l'un des produits suivants : Thirame (200 g MA/hl), Folpel (100 g MA/hl), Carbatène (200 g MA/hl), Mancozèbe (280 g MA/hl), Benomyl (30 g MA/hl), Captane (150 g MA/hl).

-Araignées rouges (P. ulmi) :

Dans les vergers envahis, attendre pour intervenir les indications qui seront données ultérieurement.

-Puceron vert du pêcher (Myzus persicae) :

Jusqu'à présent, l'activité de cet insecte a été très modérée. Nous conseillons de n'intervenir que si sa présence est effectivement constatée et de limiter l'application aux foyers.

/CULTURES LEGUMIERES/

-Maladie des taches rouges du fraisier :

Dans les cultures à l'air libre, effectuer dès à présent sur les variétés sensibles un premier traitement avec un produit à base de Manèbe (240 g MA/hl).

.../...

P244

-Pucerons et araignées jaunes sur fraisier :

Surveiller les cultures et, dans le cas de présence de ces animaux, intervenir seulement avec l'un des produits cités aux rubriques pucerons et acariens de l'édition générale de mars 1971, paragraphe G - Cultures légumières.

INSECTES DU COLZA

-Charançon des tiges :

Comme prévu (voir la note du 22 mars), le charançon des tiges s'est montré très actif dès les premiers relèvements de température. De nombreuses captures ont été faites surtout dans le Gers et le Lauragais à partir du 26 mars.

Dès cette époque les risques étaient importants.

Rappelons que ce charançon ne fait pratiquement plus de dégâts dès que le colza a atteint 20 à 25 cm.

-Méligèthes :

Ils sont déjà apparus. Surveiller les colzas dès qu'ils arrivent au stade boutons floraux groupés.

Se reporter à la note du 15 février à propos de ces insectes.

-Charançon des siliques :

Des charançons de siliques sont apparus dans certaines régions.

Ces insectes commettent des dégâts sur boutons floraux puis sur fleurs et jeunes siliques, dégâts liés à leur alimentation imaginale.

Lorsqu'ils arrivent à cette époque dans les champs de colza, ils se tiennent principalement sur les hampes florales et sont faciles à atteindre, alors qu'ultérieurement ils se répartissent sur toute la plante où se trouve un nombre croissant de boutons floraux.

Les dégâts sur boutons, récemment observés et parfois importants, ainsi que la facilité de détruire une population dans laquelle on trouve très vite des femelles font que nous continuerons à conseiller un traitement mixte.

-Méligèthes-charançon des siliques :

Etant entendu que pour ce traitement les doses de produit à utiliser seront celles recommandées pour lutter contre le charançon des siliques.

De toute évidence, l'étude de l'évolution des populations de charançons doit néanmoins continuer après ce traitement puisqu'on peut craindre que les résultats en soient incomplets. Les charançons sont susceptibles alors d'effectuer des morsures sur siliques dès leur formation puis de pondre à l'intérieur des jeunes siliques les larves rongeant les graines et entraînant des dégâts parfois importants.

En outre, les morsures des adultes, leurs piqûres d'insertion des oeufs et les orifices de sortie des larves facilitent les pontes de cecidomyies.

* * *

Un deuxième traitement à l'époque de la floraison (avec des insecticides réputés non toxiques pour les abeilles) peut donc s'avérer nécessaire.

BALMA, le 2 Avril 1971

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "Midi-Pyrénées"

L. IMBERT.

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".

Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.